INTERFACE

12 rue chancelier de l'hospital
21000 dijon - france
t. : +33 (0)3 80 67 13 86
contact@interface-art.com
www.interface-art.com
www.interface-horsdoeuvre.com

ouvert de 14h à 18h • entrée gratuite
du mercredi au samedi et sur rendez-vous
fermé du 26 décembre au 1er janvier

... Philippe Ramette ...

vernissage
vendredi 24 novembre 2023 • 18h

25 novembre 2023 • 27 janvier 2024

Visites commentées
médiation • Frac Bourgogne & Interface
les samedis • 14h30
9 décembre • 13 janvier • 27 janvier

Atelier d'écriture • mardi 12 décembre • 18h

Cycle internote • jeudi 25 janvier 2024
invitées • Claire Kueny • Julia Robert



Né en 1961 à Auxerre, Philippe Ramette a débuté ses études à l'école d'art de Mâcon puis a poursuivi à la Villa Arson à Nice.

Connues pour défier les lois de la gravité et de la logique, les œuvres de Philippe Ramette jouent sur l'imaginaire et tendent à renverser notre perception du monde. Il jongle avec l'absurde, oscillant entre reflet et lévitation, à travers des mises en scènes, sous la forme d'autoportraits, qui cherchent à « rationaliser l'irrationnel » en défiant les lois de la gravité et de la logique, sans effets spéciaux ou trucages. Artiste majeur de la scène française contemporaine, Philippe Ramette nous fait l'honneur de revenir dans la ville de son enfance pour sa première exposition personnelle à Dijon.

Certaines de ses sculptures d'envergure se trouvent dans les espaces publics : *Point de vue* est installé dans le square des Ducs de Dijon depuis 2020, *Éloge du déplacement* à Nice, *Éloge de la transgression* et *Éloge du pas de côté* à Nantes depuis 2018.

Récemment, des expositions personnelles et collectives ont été consacrées à son travail en France et à l'étranger. Présenté jusqu'au 7 janvier au Bonisson Art Center (Rognes, Aix-en-Provence), son travail a été exposé à la galerie Xippas, Paris (2022, 2016, 2013, 2001), la galerie Ceysson & Bénétière, Luxembourg (2020), Xie Zilong photography, Changsha, Chine (2018), Le Voyage à Nantes (2018), le Portique hors-les-murs, Abbaye-aux-Dames, Caen (2018), Polygone Riviera, Cagnes-sur-Mer (2017), le Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées (2017), l'Espace Malraux, Chambéry (2016), l'Institut Français de Lasi, Roumanie (2014), la Fondation Pablo Atchugarry, Punta del Este, Uruguay (2013), une exposition itinérante en Inde à l'Alliance Française (2012-2013), musée d'art visuel, Montevideo, Uruguay (2012), le Centre régional d'art contemporain, Sète (2009), et au MAMCO, Genève (2008).

Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et publiques parmi lesquelles celles du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou (Paris), du Centre national des arts plastiques, des Frac Bourgogne, Champagne-Ardennes, Hauts-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, Montpellier, Poitou-Charentes, du Musée d'art contemporain de Marseille, du Nouveau musée national de Monaco, du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg de la Maison Européenne de la Photographie à Paris, du MAC/VAL à Vitry-sur-Seine, du SMAK en Belgique, entre autres.

Philippe Ramette est représenté par la galerie Xippas.

Projets en Bourgogne

12/2020 • acquisition de l'œuvre *Point de vue*, Square des Ducs, Dijon

2020 • Hors cadre, Auxerre

2019 • *Point de vue sur la Banque de France*, Jardin de la Banque de France, Dijon

2005 • *Le Génie du Lieu*, œuvres du Frac Bourgogne, Musée des Beaux-Arts, Dijon

2001 • *Bricolage ?* œuvres de la collection du Frac Bourgogne, Musée des Beaux-Arts, Dijon

1997 • *Perdu de vue,* Frac Bourgogne, Dijon

1991 • *French Kiss II,* APAC, Nevers

L'association Interface reçoit le soutien de :

PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ
Direction régionale des affaires culturelles
RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTE
Côte d'Or LE DÉPARTEMENT
Dijon
adhex

Ponctuation pour un appartement

Lorsque l'on entre dans le monde de Philippe Ramette, on doit aussi s'attarder sur les titres de ses œuvres et on pourrait s'attendre de sa part, à un titre recherché à chacune de ses expositions. En allant vite, on oublierait presque la « suspension » des 3 petits points avant et après son nom. Or tout se joue ici pour son titre dijonnais et vient définir un instant T où se rencontrent une œuvre, un lieu et un visiteur. Philippe Ramette vient ponctuellement habiter ces lieux d'expositions et donc ponctuer également sa vie dans chacune de ses œuvres et postures immortalisées.

Notre relation de travail a commencé par des retrouvailles en 2017 en l'invitant en page centrale de notre journal horsd'œuvre n° 39. Sculpteur allant travailler sur le motif, titre de ce dessin édité, était une première pierre à une collaboration qui allait monter en puissance.

En mai 2019, nouvelle ponctuation pour Dijon en l'invitant à réactiver une œuvre pour le jardin du siège régional de la Banque de France au côté de l'œuvre *Here* de Jean Dupuy.

Point de vue, œuvre composée d'un fut de candélabre et d'une chaise en son sommet (à 10 m) viendra se confronter au paysage et à l'architecture de ce site, évidemment tenue à distance de l'enceinte protégée mais bien à la vue et à la projection mentale des passants de la rue.

Cette œuvre, acquise par la Ville de Dijon, viendra par la suite prendre place dans le Square des Ducs, au plus proche du Palais, du musée des beaux-arts, de l'Hôtel de Ville et ce siège prendra une autre résonance historique dans ce jardin de poche sauvegardé.

Pour Interface, ce ne sera pas la marque d'un point final dans nos collaborations mais, au contraire, une envie de le voir « enfin » dans nos murs pour cette exposition en 2023.
Alors, pour notre lieu d'exposition en appartement de taille assez modeste, il a fallu prendre position et ponctuer les salles pour les habiter sans les surcharger. L'autre souhait était aussi de faire de cette exposition un lieu d'expérimentation, plus centre d'art que galerie ou musée dans lesquelles Philippe Ramette excelle. Nous avons pris le choix de « sortir » certains de ses dessins et photographies du cadre pour faire œuvres aux murs, à une échelle nouvelle. Son travail vient mettre en résonance l'appartement et l'habiter (mur peint, œuvre « papier-peint »).

Le socle est un élément important à travers ses sculptures ou dessins présentés et la photographie *Socle rationnel « hommage à la mafia »* (2002) est venue se poser naturellement comme une évidence en bout de couloir. Le côté aquatique, immersif et bleuté de l'exposition était né, avant la descente dans les profondeurs de la cave pour le film documentaire *Le monde de Ramette* (2010).

C'est ainsi que la première salle est venue se construire, grâce à l'extrémité du couloir dans un camaïeu de bleu et blanc. A proximité de la cheminée sur le mur retour, invisible de l'entrée, une autre photographie *Métaphore photographique* (2003) est sortie de son cadre pour épouser le mur et mettre Philippe Ramette en posture instable en bout d'étagère, à bonne hauteur.
Élément simple et fonctionnel pour un appartement, comme l'est également la posture de *La sieste* dans la photographie *Exploration rationnelle des fonds sous-marins* (2006) ou à ses côtés la métamorphose domestique d'un *Miroir déformé* (1994), miroitant comme la fine surface de la mer. L'aplat de bleu (pipé dans la photographie) vient ainsi comme un soutien décoratif à la monstration de son travail tout en opposition avec le mur immaculé de blanc faisant face et accueillant *Sculpture apaisante 2* (2023) produite pour l'exposition. Évanescence ou effervescence d'un cachet-tableau en lévitation qui attendrait un volume d'eau pour disparaître et faire ses effets. En chacun de nous un anxiolytique sommeille pour soulager ou prévenir un basculement dans un monde irrationnel que le travail de Philippe Ramette met en éveil.

La cheminée a été intégrée dans la présentation de l'*Objet à se voir regarder* (1990). Comme on y poserait ses lunettes ou son verre, cette sculpture peu montrée, renferme le côté domestique, prothèse et réflexion sur soi-même que l'artiste affectionne. C'est aussi un clin d'œil à l'artiste Jean Dupuy et à ses sculptures-machines pour voir des endroits impossibles de son propre corps (l'oreille, le dessus du crâne, le battement de son cœur…), souvent exposé à Interface et pour lequel une filiation est évidente entre ces deux niçois d'adoption de générations différentes.

L'espace quant à lui est habité de quelques Ramette « lilliputiens » jouant ainsi, par opposition aux échelles des tirages photographiques ou des *wall drawings* et *wall pictures.*

Ses 3 sculptures de 2022, *Éloge de la déambulation, Éloge de la procrastination* et *Proposition de monument en l'honneur de ceux qui se trompent toujours de direction*, révèlent le soin au soclage, à ses matériaux (bronze, pierre), son appartenance à un vocabulaire qui a traversé les siècles et affirme une forme de tradition dans la statuaire. Jeu de postures, jeu de langage, jeu d'échelle, Philippe Ramette nous projette dans ses miniatures comme Erwin Wurm nous demande de prendre la pose ou d'être le regardeur à travers ses *One Minute Sculptures*.

Pour cette 2ème salle, l'une de ses sculptures semble faire bande à part et ne montrer, de loin, qu'un socle plat énigmatique. Il s'agit du *Pas perdu retrouvé* (2022) où l'on découvre en sa surface, le moulage de l'empreinte d'une chaussure ! Si plusieurs œuvres nous emmènent dans les abysses, celle-ci au contraire pourrait nous renvoyer à ces empreintes lunaires de l'homme qui ont marqué notre imaginaire. Ce socle faussement minimal et cette trace en creux renvoient à l'absence du corps, à une face cachée qui en dirait trop si elle nous était révélée et opère ainsi comme le basculement du *Socle du monde* (1961) de Piero Manzoni. Figé sur ce pas unique, il est pourtant l'allégorie d'un chemin plus ou moins tortueux où chaque pas dans notre vie permet de faire ce que l'on sera : chaque détour n'est pas perdu, au contraire, il se retrouvera le moment venu dans un parcours singulier. Les phases de lumière alterneront avec des périodes d'ombre où l'artiste, par exemple, devra se réinventer ou se questionner. Ce pas me renvoie aussi à un autre pas singulier, celui de Gianni Motti en 2010. *First Step in Belgium* empreinte en ciment de son propre pas à la sortie de l'avion, immortalisant ainsi sa toute première foulée en Belgique et produisant une première œuvre par pesanteur.

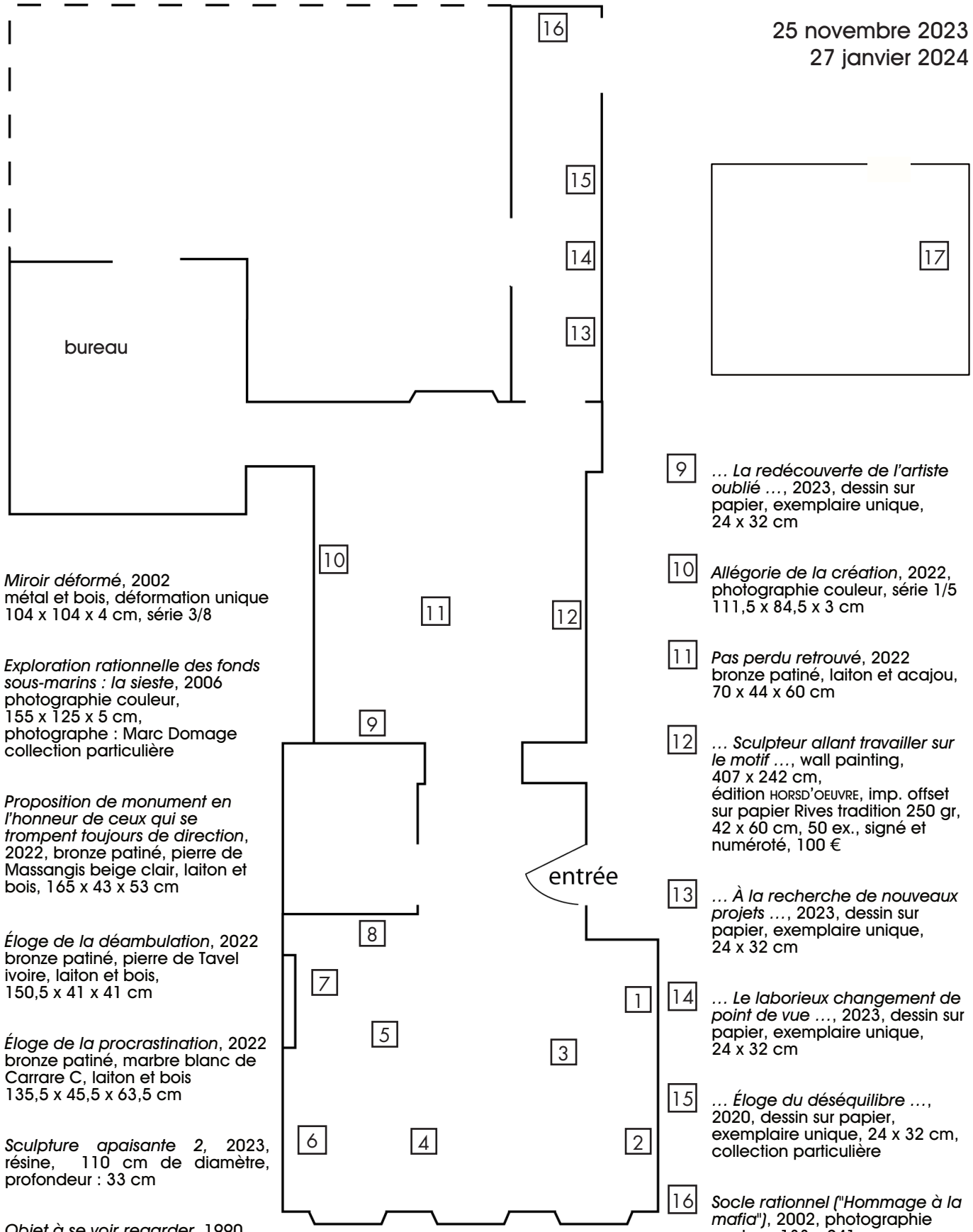
Le dessin est une pratique importante pour Philippe Ramette et il permet de projeter des mondes irrationnels couchés sur du papier. Premières étapes à faire « sculpture » comme des ébauches ou univers suffisamment décalés pour avoir toute sa force de réflexion. C'est ainsi que par le jeu d'échelles, ses personnages dessinés, les bulles qui les accompagnent, viennent s'immiscer dans nos conversations pendant la visite et nous questionner sur ce monde également crayonné où le sculpteur, le socle et les objets sont bien évoqués. On y retrouvera, produit pour l'occasion, le *Point de vue* du Square des ducs de Dijon.

C'est également dans cette pièce, où le dessin prend toute sa force, que la photographie *Allégorie de la création* (2022) vient faire « portrait » au-dessus du radiateur. Toisant un peu de sa hauteur ou plutôt arrosant de sa puissance réfléchissante cuivrée l'ensemble des créations présentées.

Vous l'aurez compris, cette déambulation n'est autre qu'une prise de position libre qui, d'un revers, peut s'articuler autrement pour prendre de multiples sens. À chacun de faire son histoire dans cet appartement témoin où l'exposition est partout et d'être le témoin, l'actif ou le passif d'un monde ni totalement irrationnel, ni totalement rationnel : le curseur étant ce qu'on appellerait son propre point de vue !

Frédéric BUISSON

25 novembre 2023
27 janvier 2024



1 *Miroir déformé*, 2002
métal et bois, déformation unique
104 x 104 x 4 cm, série 3/8

2 *Exploration rationnelle des fonds sous-marins : la sieste*, 2006
photographie couleur,
155 x 125 x 5 cm,
photographe : Marc Domage
collection particulière

3 *Proposition de monument en l'honneur de ceux qui se trompent toujours de direction*, 2022, bronze patiné, pierre de Massangis beige clair, laiton et bois, 165 x 43 x 53 cm

4 *Éloge de la déambulation*, 2022
bronze patiné, pierre de Tavel ivoire, laiton et bois,
150,5 x 41 x 41 cm

5 *Éloge de la procrastination*, 2022
bronze patiné, marbre blanc de Carrare C, laiton et bois
135,5 x 45,5 x 63,5 cm

6 *Sculpture apaisante 2,* 2023, résine, 110 cm de diamètre, profondeur : 33 cm

7 *Objet à se voir regarder*, 1990
laiton, acajou et miroir,
34 x 27 x 19 cm, 8 éditions

8 *Métaphore photographique*, 2003
papier peint, 206 x 333 cm,
photographe : Marc Domage

9 *… La redécouverte de l'artiste oublié …*, 2023, dessin sur papier, exemplaire unique,
24 x 32 cm

10 *Allégorie de la création*, 2022,
photographie couleur, série 1/5
111,5 x 84,5 x 3 cm

11 *Pas perdu retrouvé*, 2022
bronze patiné, laiton et acajou,
70 x 44 x 60 cm

12 *… Sculpteur allant travailler sur le motif …*, wall painting,
407 x 242 cm,
édition HORSD'OEUVRE, imp. offset sur papier Rives tradition 250 gr,
42 x 60 cm, 50 ex., signé et numéroté, 100 €

13 *… À la recherche de nouveaux projets …*, 2023, dessin sur papier, exemplaire unique,
24 x 32 cm

14 *… Le laborieux changement de point de vue …*, 2023, dessin sur papier, exemplaire unique,
24 x 32 cm

15 *… Éloge du déséquilibre …*, 2020, dessin sur papier, exemplaire unique, 24 x 32 cm, collection particulière

16 *Socle rationnel ("Hommage à la mafia")*, 2002, photographie couleur, 133 x 241 cm,
photographe : Marc Domage

17 *Le Monde de Ramette,* 2010
documentaire, écrit et réalisé par Guillaume Allaire, 52'

Expositions personnelles (sélection)

2023
Philippe Ramette, cur. Béatrice Andrieux, Château de Bonisson, Rognes
Éloge du déplacement, Le Voyage à Nantes

2022
Philippe Ramette, Galerie Xippas, Paris

2020
Hors cadre, Auxerre

2018
Le Portique hors les murs, Abbaye-aux-Dames, Caen
Philippe Ramette, L'ombre qui voulait voir le paysage, cur. Jérôme Sans, the « Crossroads» festival, Xie Zilong Museum, Changsha, Chine

2017
Galerie Espace à vendre, Nice
Éloge de la déambulation, cur. Jérôme Sans, Polygone Riviera, Cagnes-sur-Mer
Le Parvis, centre d'art contemporain, Ibos

2016
Galerie Xippas, Paris
Promenades Irrationnelles...Philippe Ramette, Centre régional d'art contemporain, Sète
Passage à l'acte, chorégraphie de Fanny de Chaillé et Philippe Ramette, Espace Malraux, Chambéry

2015
Galerie Xippas, Genève, Suisse

2014
Micro-climats 2014 : Philippe Ramette, Parc culturel de Rentilly
Philippe Ramette, dans le cadre du projet «Vitrines sur l'art», coupole des Galeries Lafayette, Paris
Vues en ville III, Parcours photographique, place Napoléon, La Roche-sur-Yon
Sens dessus-dessous, Institut Français, Lasi, Roumanie

2013
Fondation Pablo Atchugarry, Punta del Este, Uruguay
The Upside Down World of Philippe Ramette, exposition itinérante, 2013-2012, Thaïlande, Indonésie, Inde

2012
Le Portique, Le Havre
Musée des arts visuels, Montevideo, Uruguay
Galerie Xippas, Paris

2011
Institut Français, Hong Kong
Centre régional d'art contemporain, Sète

2009
Photœspana, Institut Français, Madrid
Institut Français, Tokyo, Japon

2008
Gardons nos illusions 1987-2008, MAMCO, Genève

2007
Domaine départemental de Chamarande

Expositions collectives (sélection)

2023
Le Voyage à Nantes
Grandeur Nature, exposition hors-les-murs, en partenariat avec le musée de la chasse et de la nature et la Fondation François Sommer, cur. J.M. Dimanche et C. Germain, Jardin à l'anglaise du château de Fontainbleau

2022 / *Rêveries*, Expérience Pommery #16, cur. F. Bousteau, Domaine Vranken Pommery, Reims
Karel Babíček's Collection, Kunsthalle Praha, République Tchèque
Design des signes, cur. J.J. Gay, festival accès)s(au Bel ordinaire, Pau

2021 / *Miroir du ciel*, 20 ans du prix Marcel Duchamp, cur. Fabienne Grasser-Fulchéri, espace de l'Art Concret , Mouans-Sartoux
Comedy, dans le cadre du festival Curated by Vienna, galerie Steinek, Vienne, Autriche

2020 / *Voyage, Voyages*, MUCEM, Marseille
Noël Dolla, Pascal Pinaud & Philippe Ramette, galerie Ceysson & Bénétière, Koerich, Luxembourg

2019 / *True or False*, Palais des Congrès, Montréal, Canada
Les extatiques, cur. Fabrice Bousteau, La Défense, Paris

2018 / *La Photographie française existe... Je l'ai rencontrée*, Maison Européenne de la Photographie, Paris
Le Voyage à Nantes
L'envol ou le rêve de voler, La Maison Rouge, Paris
Lyon sur le divan, les Métamorphoses d'une ville, Musées d'Histoire de Lyon

2017 / *La tempête,* cur. Hugues Reip, CRAC Sète
Presqu'île #1, cur. E. Degoutte, parc de sculptures, Les Tanneries, Amilly

2016 / *La French Touch*, cur. C. Bissière et J.P. Blanchet, Artspace Boan 1942, Seoul, South Korea
J'aime les panoramas. S'approprier le monde, Musée Rath - Musée d'art et d'histoire, Genève, Suisse ; MuCEM, Marseille

2015 / *Chercher le garçon*, cur. Frank Lamy, MAC/VAL, musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-seine
Constructeurs d'absurde, bricoleurs d'utopies, Abbaye Saint-André, Meymac

2013 / *Awakening*. Aichi Triennale, Nagoya, Japon
Crossing media – der Kunst die Bühne International Art, Media and Photo Triennial Esslingen, Villa Merkel, Esslingen am Neckar, Allemagne

2012 / *Plaisirs de France, a french artistic promenade*, cur. Philippe Costamagna, Musée des Beaux-Arts de Bakou, Azerbaïdjan, Musée des Beaux-Arts d'Almaty, Kazakhstan

2011 / *French Art today : prix Marcel Duchamp*, Musée national d'art contemporain de Séoul, Corée
Paris, Delhi, Bombay, cur. S. Duplaix et F. Bousteau, Centre Pompidou, Paris
French Window : Contemporary French Art Scene / Seen through the Marcel Duchamp Prize, Mori Art Museum, Tokyo, Japon

2010 / *De leur temps 3*, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg

2009 / *Art, Talks & Sensations 2009* / *The Wings Party*, cur. Fabrice Bousteau, Emirates Palace, Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis